



CONCOURS D'ENTREE / SESSION DU 15 JUIN 2008

EPREUVE DE CULTURE GENERALE

Durée : 3 h

Coefficient : 3

Vous traiterez au choix l'un des trois sujets suivants :

1. Crise alimentaire mondiale : quels facteurs ? Quelles solutions ?

2. Course au développement contre développement durable ?

3. Commentez le texte suivant, extrait du discours prononcé à l'Université de Dakar le 26 juillet 2007 par le Président de la République française, Nicolas Sarkozy :

« Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. Le paysan africain, qui depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles.

Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine, ni pour l'idée de progrès.

Dans cet univers où la nature commande tout, l'homme échappe à l'angoisse de l'histoire qui tenaille l'homme moderne mais il reste immobile au milieu d'un ordre immuable ou tout est écrit d'avance.

Jamais il ne s'élançait vers l'avenir. Jamais il ne lui vient à l'idée de sortir de la répétition pour s'inventer un destin. Le problème de l'Afrique est là. Le défi de l'Afrique, c'est d'entrer davantage dans l'histoire. C'est de puiser en elle l'énergie, la force, l'envie, la volonté d'écouter sa propre histoire.

Le problème de l'Afrique, c'est de cesser de toujours répéter, de toujours ressasser, de se libérer du mythe de l'éternel retour, c'est de prendre conscience que l'âge d'or qu'elle ne cesse de regretter, ne reviendra pas parce qu'il n'a jamais existé. Le problème de l'Afrique, c'est qu'elle vit trop le présent dans la nostalgie du paradis perdu de l'enfance. Le problème de l'Afrique, c'est que trop souvent elle juge le présent par rapport à une pureté des origines totalement imaginaire et que personne ne peut espérer ressusciter. Le problème de l'Afrique, ce n'est pas de s'inventer un passé plus ou moins mythique pour s'aider à supporter le présent mais de s'inventer un avenir avec des moyens qui lui soient propres. Le problème de l'Afrique, ce n'est pas de se préparer au retour du malheur, comme si celui-ci devait indéfiniment se répéter, mais de vouloir se donner les moyens de le conjurer.

[...]

Tu veux une autre Mondialisation, avec plus d'humanité, avec plus de justice, avec plus de règles. La France la veut aussi. Elle veut se battre avec l'Europe, elle veut se battre avec l'Afrique, elle veut se battre avec tous ceux qui dans le monde veulent changer la Mondialisation. Jeunesse africaine, tu veux le développement, tu veux la croissance, tu veux la hausse du niveau de vie.

Mais le veux-tu vraiment ? Veux-tu que cesse l'arbitraire, la corruption, la violence ? Veux-tu que la propriété soit respectée, que l'argent soit investi au lieu d'être détourné ? Veux-tu que partout l'Etat se remette à faire son métier, qu'il soit allégé des bureaucraties qui l'étouffent, qu'il soit libéré du parasitisme, du clientélisme, que son autorité soit restaurée, qu'il domine les féodalités, qu'il domine les corporatismes ? Veux-tu que partout règne l'État de droit qui permet à chacun de savoir raisonnablement ce qu'il peut attendre des autres ?

Si tu le veux, alors la France est prête à le faire avec toi. Tu veux qu'il n'y ait plus de famine sur la terre africaine ? Tu veux que sur la terre africaine il n'y ait plus jamais un seul enfant qui meure de faim ? Alors cherche l'autosuffisance alimentaire. Alors développe les cultures vivrières. L'Afrique a d'abord besoin de produire pour se nourrir. Si c'est ce que tu veux, Jeunesse africaine, qui tient entre tes mains l'avenir de l'Afrique, alors la France est prête à y travailler avec toi. Tu veux lutter contre la pollution ? Tu veux que le développement soit durable ? Tu veux que les générations actuelles ne vivent plus au détriment des générations futures ? Tu veux prendre des précautions ? Tu veux que chacun paye le véritable coût de ce qu'il consomme ? Tu veux développer les technologies propres ? C'est à toi de décider. Mais si tu le décides, la France le fera avec toi.

Tu veux la paix sur le continent africain ? Tu veux la sécurité collective ? Tu veux le règlement pacifique des conflits ? Tu veux mettre fin au cycle infernal de la vengeance et de la haine ? Décide-le et la France sera là.

Extrait du discours prononcé le 26 juillet 2007 par Nicolas Sarkozy à l'Université de Dakar.